



FROM BELGIUM WITH LIGHT

LES BELGES ONT
(PRESQUE)
INVENTÉ LA LUMIÈRE

19.11.2017 - 25.02.2018

Quel est donc ce rapport si particulier qu'entretiennent les belges avec la lumière ? On sait que notre ciel manque souvent de clarté. On sait aussi que notre pays est le plus « allumé » du globe, grâce à l'importance de notre éclairage routier. Mais les Belges ont-ils pour autant inventé la lumière ? Bien entendu, la découverte de l'éclairage électrique n'est en rien liée avec le Plat Pays. Il s'agit plutôt ici d'un prétexte pour s'attarder sur un fait particulier dans l'histoire du design « made in Belgium ».

Dans les années 80, en Belgique et plus particulièrement en Flandre, se sont implantés de nombreux fabricants d'éclairage professionnel, qui sont devenus en quelques années des références internationales. Bien que d'autres entreprises belges soient déjà présentes sur le marché, comme Schröder à Liège (1927), Etap Lighting à Anvers (1949) ou Light à Ninove (1947), **un noyau de fabricants s'est formé dans le Courtrais** : Modular Lighting Instruments en 1980, Wever & Ducré en 1985 et Delta Light en 1989.

Quels sont les facteurs ou plutôt les circonstances qui ont permis le développement et la croissance de ce nouveau secteur ? Un des premiers facteurs de ce « boom » du secteur de l'éclairage est la situation économique favorable de la Flandre, à partir de la seconde moitié du 20^e siècle. Cette croissance repose sur trois caractéristiques fondamentales : la concentration de la plupart des investissements étrangers en région flamande, l'orientation des industries vers les marchés porteurs et une focalisation toute particulière sur la recherche et le développement. D'une manière générale, **le nord du pays devient un terrain favorable à la création de nouvelles entreprises et au développement de nouveaux secteurs d'activités.**

Dans les années 80, bien que certaines entreprises se soient installées ailleurs (Kreon à Opglabbeek ou Waco à Gavere), on note **une concentration significative de fabricants dans le Courtrais** (Modular Lighting Instruments, Wever & Ducré, Delta Light et plus tard Tal en 1992 et 100% Light en 2004). En effet, à partir des années 60, **le sud de la Flandre Occidentale va connaître un important développement industriel autonome.** Selon l'économiste belge Bernard Musyck¹, le développement de cette région hautement industrialisée provient en effet de la mobilisation du capital et des compétences de sa population, tout comme de l'autorégulation qui s'exerce localement. Entre 1958 et 1989, quatre branches économiques sont dominantes dans le Courtrais : le textile-habillement, le bois, l'alimentation, **le travail du métal et les industries qui s'y rattachent.** Dès 1980, la transformation des métaux et les secteurs du matériel électrique sont en plein essor. La proximité de ces entreprises offre au secteur de l'éclairage une possibilité de travailler localement et d'avoir sous la main le matériau et surtout les compétences et le savoir-faire nécessaires pour la fabrication de leurs luminaires.

¹ Musyck Bernard. Géographie de l'industrialisation autonome dans le sud de la Flandre Occidentale (Belgique) / Autonomous industrialisation in SouthWest Flanders. In: Revue de géographie de Lyon, vol. 70, n°1, 1995. *Les districts industriels : traditions et innovations*. pp. 35-43.

On remarque également que le développement du lighting design est intimement lié aux avancées technologiques. À l'instar de l'essor lié à l'invention de l'ampoule d'Edison à la fin du 19e, les halogènes, les LEDs et dernièrement les OLEDs ont boosté le marché de l'éclairage de ces dernières années. Paul Rommens (fondateur de Modular) est un des premiers à importer l'ampoule halogène MR16 (réflecteur à facettes multiples). Il importe également toute une série de luminaires venus d'Europe et se rend rapidement compte qu'il peut fabriquer lui-même ces appareils. En s'associant avec Jan Meyfroidt, ils créent ensemble divers systèmes d'éclairage emblématiques de Modular ; *Modupoint* (1984) ou *Definitif* (1986). La demande croissante du public pour ces nouveaux objets et l'attention toute particulière des maîtres d'ouvrage à l'éclairage et à ses diverses applications achèvent de consacrer l'engouement général pour ces nouveaux biens industriels.

À partir des années 90, l'évolution des technologies, de l'informatique et de la domotique confirment la position des créateurs d'appareils d'éclairage. En quelques années, ce secteur devient une véritable compétence belge. Il se caractérise par un éclairage technique et performant, imposant un savoir-faire pointu qui se teinte petit à petit d'émotions. Les firmes réputées pour la technicité de leurs produits introduisent de nouvelles lignes dans leur collection sans pour autant céder à la tentation de l'ornement. Elles rallient dans leurs rangs des designers de renom comme Damien Bihl pour Schröder, Maarten Van Severen pour Light ou Luc Vincent pour Modular.

La croissance du noyau courtraisien et sa rapide renommée internationale vont permettre à d'autres marques de s'installer en Flandre. Tal (Pittem) en 1992, Orbit (Puurs) en 1997, Dark (Maldegem) en 2000, Trizo21 (Nevele) en 2001 ou TossB (Zeebrugge) en 2002,...

Bien entendu, les histoires personnelles de chaque marque vont participer à leur développement. En 1947, Norbert Joris travaille 6 mois dans un atelier de bobinage électrique à Anvers, où il ne touchera pas un centime. L'entreprise fait faillite et l'ingénieur belge décide de la racheter pour fonder Etap Lighting, en 1949, une firme dédiée à l'éclairage professionnel. Plus tard, le terrible incendie de l'Innovation, en 1967, et la réflexion sur les normes de sécurité qui en découlent amènent l'entreprise à s'orienter vers l'éclairage de secours. La reconversion ou plutôt la réorientation d'entreprises existantes est courante dans les divers cas étudiés. Un magasin d'appareils électriques pour Modular, une société de distribution de matériel électrique (Electra) créée par Franck Deceunick pour Wever & Ducré ou un magasin de solutions hi-fi et d'éclairage pour discothèques, appelé Stereohouse pour Paul Ameloot, fondateur de Delta Light.

LES PIONNIERS : PARENTHÈSE HISTORIQUE

Que s'est-il passé avant 1980? L'évolution du design en Belgique a-t-elle eu une influence sur le marché de l'éclairage que l'on connaît aujourd'hui? Si l'on s'intéresse de plus près aux mouvements et aux styles successifs dans l'histoire du design belge, on peut dégager trois moments importants qui ont permis d'esquisser le profil du *lighting design* actuel.

— **Horta : intégration et magie**

Pionnier de l'Art nouveau en Belgique, Victor Horta met en place le premier éclairage intégré à l'architecture où chaque luminaire est imaginé en fonction de l'espace qu'il doit éclairer. Pour Françoise Aubry, conservatrice du Musée Horta, la contribution de l'architecte belge à la « petite » histoire des luminaires réside également dans l'aspect féerique et magique de ses créations. L'architecte exalte les couleurs et les décors grâce à des réalisations techniques mais empreintes d'une poésie et d'une sensualité subtiles. Cette recherche de la « magie » de l'éclairage est toujours une préoccupation pour certains designers actuels.

— **Le meuble social : liberté des formes et modularité**

En 1953, dans son aménagement intérieur pour les appartements-témoins du Kiel à Anvers, Willy Van Der Meeren propose un mobilier libre et mobile, pouvant s'adapter aux espaces ouverts que prônent les architectes modernistes. Grâce à une aide concrète de l'industrie avec la marque Tubax, Van Der Meeren crée une gamme de mobilier novateur et rationnel dans un répertoire de formes libres et de couleurs vives.

— **Design industriel : la technique au service de l'humain**

Le concept de design industriel se développe en Belgique à partir de 1954 mais c'est l'expo 58 qui lui donne toute sa visibilité. Elle marque le début d'une nouvelle ère, celle de la consommation. La technique triomphante au service de l'être humain assimile le progrès à l'acquisition d'appareils électriques sophistiqués. Cette approche industrielle et technique de l'objet est, dans l'histoire du design belge, un moment crucial pour le futur développement de l'éclairage professionnel tel qu'on le connaît aujourd'hui.

LES DESIGNERS BELGES ET LE LUMINAIRE

Aujourd'hui, parallèlement à cette approche industrielle de l'éclairage professionnel, de nombreux designers belges indépendants comme Nathalie Dewez, Sylvain Willenz, Luc Ramael, Frederik Delbart ou Quentin de Coster se sont emparés des techniques propres à l'éclairage pour créer des appareils originaux et innovants, intégrant certaines facettes de leur personnalité. L'utilisation d'une diversité de matériaux toujours plus grande va permettre d'élargir le champ des propositions créatives. L'emploi de matériaux atypiques va personnaliser les appareils comme la lampe en béton *Casting Concrete* de Vincent Van Duysen pour Flos, la lampe *Captain Cork* de Miguel Arruda pour Dark ou la *Drill* en basalte (pierre volcanique) du Studio LeviSarha.

Depuis quelques années, l'éclairage a amorcé un tournant décisif dans son développement. En 2011, les réglementations environnementales proscrivent l'ampoule à incandescence, utilisée depuis plus d'un siècle, au profit de l'éclairage électronique. **Les LEDs (diodes électroluminescentes) sont au centre des nouvelles technologies et ouvrent de nombreuses perspectives techniques et formelles** que vont exploiter des designers comme Frederik Delbart pour sa lampe *Sibling* chez Per Use ou Sylvain Willenz pour sa *U-series* chez Arpel. Henriette Michaux, conceptrice lumière et professeur d'éclairage à l'ULG souligne le bouleversement causé par l'arrivée des LEDs dans le répertoire formel des appareils d'éclairage. Pour elle, ce sont véritablement les avancées technologies qui ont guidé la forme des luminaires des 20e et 21e siècles. En effet, les LEDs ont amené une certaine typologie de la lumière. La création de surfaces planes pour les sources lumineuses a permis de nouvelles formes et possibilités.

Une des réponses des designers contemporains aux nouvelles technologies est une approche artistique et ludique de la lumière. Les luminaires deviennent des objets poétiques, séduisants et iconiques. On pense à la lampe *Torch* de Sylvain Willenz pour Established & Sons ou aux nombreuses créations de Nathalie Dewez comme les luminaires *Still* , *Balance* ou *Eclipse* . La designer bruxelloise allie poésie et technologie car la lumière a aussi le pouvoir d'introduire un facteur émotionnel dans un univers rationnel et architecturé.

À l'heure actuelle, il est assez difficile de choisir une source lumineuse dans la création de luminaires. En tant que designer, on doit dessiner des lampes que l'on pourra encore utiliser dans 10 ans, et beaucoup plus... Mais il n'y a pas vraiment de stabilité dans le marché des sources lumineuses. C'est un secteur qui évolue rapidement. Et pour dessiner un éclairage fonctionnel et juste, on est obligé de prendre en compte cette technologie...

ET DANS LE FUTUR... ?

Compagne de nos actes et de nos pensées, intermédiaire entre environnement et individus, comment la lumière artificielle va-t-elle évoluer au cours des prochaines décennies ? Pour Bart Maeyens, CEO de Modular Lighting Instruments, le futur lighting sera connecté : *La LED n'est pas une évolution ou une innovation mais bien une révolution dans le monde de l'éclairage artificiel. Dans les prochaines années, les sources lumineuses conventionnelles vont disparaître, tout sera LED. Maintenant c'est vers la connectivité que nous nous dirigeons. Les systèmes intégrés et connectés centrés sur l'humain et ses besoins deviendront de plus en plus importants.*

Quel langage formel les designers vont-ils mettre en place pour combiner ces nouvelles technologies avec les vrais besoins lumineux des individus, tout en étant soucieux de leur environnement ?

Du *Lighting design* vers le *light design* ? Si la création d'appareils d'éclairage s'est complètement développée durant le 20e siècle, le design des sources lumineuses sera-t-il le prochain défi des fabricants ?

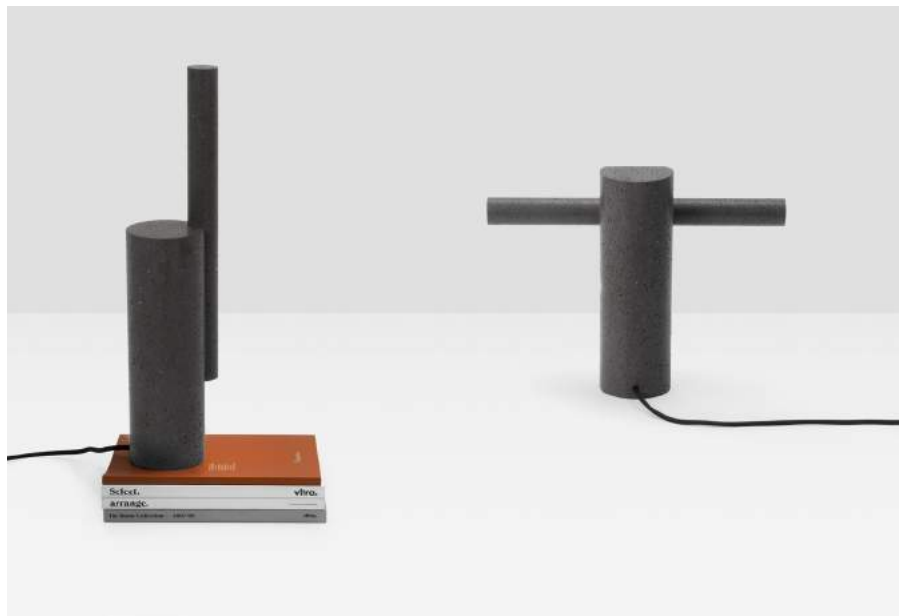
Equilibre F33

Luc Ramael
© photo Prandina



Drill

Levi Sarha
© photo Levi Sarha



Lovers Per Use

Frederik Delbart
© photo Per/Use



Balance

Nathalie Dewez
ND Lighting
© photo Stijn Bollaert



Falluce Tetris Ceiling

Yves Pauwels
© photo Steffen Van Malder



O-line

Laurent Verly
© photo Laurent Verly



Veiled Lady

Damien Gernay
© photo Tine Claerhout



Sundial Chandelier

Maarten De Ceulaer
© photo Teri Romkey



PARTENAIRES



L'asbl CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu est subventionnée par la Province de Hainaut.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – secteur des arts plastiques.

CID - centre d'innovation et de design
au Grand-Hornu
Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
B-7301 Hornu

T: +32 (0) 65 65 21 21
F: +32 (0) 65 61 38 97
info.cid@grand-hornu.be

www.cid-grand-hornu.be
www.grand-hornu.eu
www.facebook.com/cidgrandhornu

PRÉSIDENTE
Fabienne Capot

DIRECTRICE
Marie Pok

SERVICE DE LA COMMUNICATION
Gaëtan Delehouzée
+32 (0) 65 61 38 87
gaetan.delehouzee@grand-hornu.be

CONTACT POUR LA PRESSE
Hélène van den Wildenberg
Caracas Public Relations
+32 (0) 4 349 14 41
+32 (0) 495 22 07 92
info@caracascom.com

HEURES D'OUVERTURE
Tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.
Les services administratifs peuvent
être joints tous les jours ouvrables
de 8h à 16h30.

PRIX D'ENTRÉE
— Billet combiné Site du Grand-Hornu /
CID / MAC's : 8 €
— Réduction : 2 € ou 5 €
— Tarif groupes (minimum 15 pers.) : 5 €
— Groupes scolaires : 2 €
— Gratuit pour les enfants de moins
de 6 ans
— Gratuit le 1^{er} dimanche du mois
— Visite guidée gratuite pour les
individuels du mardi au vendredi
à 15h30, le samedi à 11h et 15h30, le
dimanche à 15h et 16h30
— Audio-guidage pour la découverte
du site historique (FR / NL / ALLEM /
ANGL / IT / ES) : 2 €

RÉSERVATIONS
Visites guidées (sur réservation)
des expositions et / ou du site historique
(FR / NL / ALLEM / ANGL).
+32 (0) 65 61 38 81
reservations@grand-hornu.be

LA BRASSERIE DU GRAND-HORNU
+32 (0) 65 61 38 76

